

Raymond Dedonder, ancien directeur de l'Institut Pasteur

15 septembre 2004

Directeur de recherche au CNRS, le professeur Raymond Dedonder est mort dimanche 5 septembre.

Ce chercheur scientifique, docteur ès sciences naturelles, était né à Joinville-le-Pont (Val-de-Marne) le 30 août 1920. Durant la guerre, Raymond Dedonder fait ses études à la faculté des sciences de Paris. Il témoigne d'un intérêt précoce pour la génétique que, faute d'un enseignement existant, il doit apprendre par lui-même dans les livres. Il devient stagiaire de recherche au CNRS en 1943, dans le laboratoire d'agriculture de Joseph Lefebvre. C'est là qu'il se découvre un autre centre d'intérêt : les hormones neuronales.

Etudiant communiste avant guerre, Raymond Dedonder est ébranlé par le pacte germano-soviétique et "fréquente" alors les trotskistes, ce qui lui vaudra d'être dénoncé, cette fois après guerre, comme "hitléro-trotskiste" dans *L'Avant-Garde*, journal de la Jeunesse communiste. Membre de la Fédération française des auberges de jeunesse, il participe à la Résistance, notamment en réorganisant un réseau de soutien aux emprisonnés et déportés et à leurs parents.

A la Libération, il est chargé de mission au CNRS, dirigé alors par Frédéric Joliot, avec pour tâche de récupérer du matériel scientifique en Allemagne. Il côtoie pour la première fois Jacques Monod, en rupture de ban avec le PCF à la suite de l'affaire Lyssenko en 1948, au Rassemblement démocratique révolutionnaire lancé par David Rousset. Toujours au CNRS, il participe, en 1956, à la création du Syndicat national des chercheurs scientifiques, scission du SNE-Sup.

Raymond Dedonder entre à l'Institut Pasteur, d'abord comme chef de laboratoire, puis comme chef de service (1959-1965). Il est nommé en 1966 professeur à la faculté des sciences de Paris, qui deviendra l'université Paris-VII - Jussieu. C'est là qu'est transféré en décembre 1969 l'Institut de biologie moléculaire (IBM), qu'il dirige depuis sa création en 1966. Cet institut porte aujourd'hui le nom d'Institut Jacques-Monod. Reprenant une idée de Jacques Monod, l'IBM visait à doter la France d'un grand centre de recherche situé à l'université, sur le modèle américain.

En 1981, Raymond Dedonder est revenu à l'Institut Pasteur comme directeur scientifique du développement. L'année suivante, il en est élu directeur. C'est durant son mandat qu'ont eu lieu, en février 1983, l'isolement et l'identification du VIH comme responsable du sida. Raymond Dedonder a joué un rôle important dans ce domaine. L'implication de ce nouveau virus qui s'appelait alors LAV dans la maladie faisait à l'époque l'objet d'un scepticisme général dans la communauté scientifique.

Néanmoins, Raymond Dedonder attribua, un mois après la découverte, un crédit complémentaire à l'équipe de Luc Montagnier. De même répondit-il favorablement à la

demande de cette équipe de faire construire à l'Institut Pasteur et sans financement extérieur un laboratoire de haute sécurité pour y manipuler le virus LAV. Raymond Dedonder fut encore en première ligne dans la bataille juridico-financière avec les Etats-Unis et l'équipe de Robert Gallo sur la paternité de la découverte du VIH et les droits y afférents.

Devenu directeur honoraire de l'Institut Pasteur à l'issue de son mandat, en 1987, Raymond Dedonder a notamment coordonné, à partir de 1990, l'étude de faisabilité du projet international de séquençage du génome de *Bacillus subtilis*, projet parvenu avec succès à son terme en 1997.

Paul Benkimoun